

J'ai besoin d'erre

"Je n'attends rien des personnes, tout du fonctionnement", espérait Lacan.

Il y a 8 ans, nous avons mis en place la structure des C. C.A. F., avec divers lieux de parole, multipliés pour parer à certains effets appréhendés de prestance et de pouvoir. Nous avons posé des enjeux, essentiels pour nous, et pourtant malaisés à préciser.

Il y a deux ans, "l'ensemble des dispositions statutaires et l'existence même de l'institution furent remis en question", comme les statuts de départ le prévoyaient, mais l'analyse requise n'a pas eu lieu.

Du colloque irriterassociatif du week-end dernier s'est dégagé pour nous, en retour, un message clair : chaque association a le sien, sa spécificité, sa structure et ses enjeux propres.

Or, depuis deux ans, nos enjeux ont évolué sans être vraiment discutés, sauf depuis quatre ans : nos Journées de Helms ont marqué un tournant, mais avec précautions et limites.

Dans le Collège des coordonnants, même il arrive en certains cartels, ou autres groupes, la parole ne peut plus circuler, exorbitée par des enjeux divergents ou personnels. C'est bien pourquoi est indispensable la présente remise à l'A.G. des responsabilités qui sont les siennes, les nôtres à tous.

Mais non inscription aux C. C.A. F. m'engage, et il n'y a pas de passeur sur ce radeau de la Méduse. Alors, continuons à ramer

De la Capitainerie, on nous crie (sans doute pour se faire entendre malgré la non-consistance de cette insistante tempête) qu'il y a un bon port où nous pourrions, avec les autres, régler nos voiles. Les rafales et les courants ne sont, dit-on, que fausses rumeurs, inventions de cartographes pervers, ou malveillance de matelots ignorants qui devraient retourner à terre... Ce n'est que du vent ! Il importe donc de ne pas régler autrement notre voilure et notre allure, car c'est une manœuvre trop lourde de conséquences pour la laisser aux marins et pour nous en occuper à bord : cela risquerait même de nous entraîner ailleurs que vers cette Voix qui sait où il nous faut dériver.

Un marin signale-t-il descueils ? C'est lui qui menace notre navigation et qu'il faut débarquer...

J'ai besoin d'erre 1

Alors, je continuerai à nager, accroché à quelques espars qui émergent et réapparaissent toujours : l'œuvre de Freud, de Lacan et de quelques autres, et la praxis analytique, au jour le jour, à l'écoute et à la lettre. Sans cesse s'y dévoilent les figures qui occupent mon regard, et cela me mènera probablement à en parler : j'envisage de proposer l'an prochain un séminaire sur la pulsion de mort.

Pour ce qu'il en est de notre bateau ivre, ou fou, je souhaite qu'il retrouve des marins, et pourquoi pas un pilote. Mais je tiens à ce que ceux-ci veillent à la navigation de cette barque, ce qui n'empêche pas d'imaginer, voire de restaurer ou de repeindre, un port. où nous accosterons peut-être.

DOEnirlique Poissonnier

Z6 jahViQc g...j